

STOIANOFF

10.4.91

Enfants, voici les taureaux qui passent cachez vos rouges tabliers Georges BPLSS'EIS
UJE iisr ITUT 101 POUR L' AJALYSE

(ou la «Cafétéria») analytique)

Comment gérer l'hétérogène, voire le «complexe»), dans une Institution? Plus qu'une cohabitation des désirs, l'Institution met à l'épreuve du collectif des modes de jouissance particuliers, dont on peut dire qu'il en est autant que de signifiants en circulation . Jamais la soupe ne sera assez salée pour certains, et pour d'autres, même si nous embauchions Brillat-Savarin en personne, il se dégagera tout de même de notre officine d'épouvantables, d'inadmissibles et d'insupportables effluves de graillon

I Etat des lieux

Heureux les Collectifs où chacun saura faire liste et s'accomodera de fait du menu proposé par telle «section» choisie au sein de leur contingent fini

Les «cuisines divines» ne peuvent offrir, en effet, une grande variété de plats qu'à condition que les Cieux soient peuplés d'un grand nombre d'Blus . En dessous de la centaine (d'Elus) le «menu unique» devient quasi obligatoire

Je rêve d'une «tablée» de trois cents convives au moins, où cinq menus quotidiens viendront «carteluser» les esprits et les coeurs, et ceci selon des règles électives fort simples . Que la préparation de ces menus puisse être sous-traitée par le Collectif à diverses officines, n'aura rien de préjudiciable, dès lors que les dites officines sauront éviter de se faire la guerre et surtout sauront se fédérer (dans l'(<Associatif») au service de la «tablée»)

La qualité du «service» devra être contrôlée selon les indications données par un «règlement intérieur» qui confiera cette tacha essentielle à un (<service trois pièces» . Ce dernier assurera le fonctionnement borroméanisé de trois niveaux du goût: celui des «jeunes chefs», frais émoulus des instituts, d'abord, qui confieront leur chefs-d'oeuvres à quelques «seconds coûteaux», qui sa chargeront, ensuite, de leur faire traverser le «col») qui sépare les cuisines de la «tablée», pour les présenter, enfin, au «Jury de table»), chargé de dire si les plats ainsi véhiculés sont consobles ou pas

Page

Mais nul plat ne saura franchir le «col») s'il n'a été d'abord goûté par les jeunes chefs, puis par les passeurs, et enfin par les membres du «Jury de table»)

Ce dispositif est essentiel, car, par dela des écoles et des styles, il se chargera de l'éducation du goût des gourmands pour les rendre gourmets, tandisqu'il enverra les anorexiques aux pluches et à la diète jusqu'à ce que l'eau leur vienne à la bouche

Une telle chaîne du «goût») ne saurait en aucun cas se laisser gouverner par quelque «mode» impérative, et elle régulera aussi bien les excès du jacobinisme centralisateur du petit salé aux lentilles, que ceux d'un provincialisme boudeur, foncièrement attaché à ses fougasses coutumières

Hélas, il ne s'agirait là que d'un rêve On m'assure, en effet, que les effectifs ont fondu à telle enseigne qu'on réunit difficilement quatre-vingt membres, et que le rituel de table a été allégé

au point que les agapes ont lieu à dé-couvert et que la batterie de cuisine se réduit à un unique et ridicule chadron, qu'avec un reste de révérence on nomme encore «l'Inconscient»)

Il est vrai qu'après y avoir mijoté puis dévoré la grand-mère, le Grand Loup (divinement identifié à iclle). serait saul A être vraiment atablé, laissant aux «jeunes-chefs» et autres Flue le loisir de jouer les chAperons rouges, et aux seconds-couteaux le soin de leur régler leur affaire Ceci a lieu, paraist-il, le plus démocratiquement du monde, puisque ne pouvant satisfaire à la complexité de son propre Goût, le Grand Loup et <(son) Aréopage auraient décidé de poursuivre les ripailles en faisant tirer au sort, tout simplement, les futures victimes

Certains murmurent toutefois, qu'en l'absence de renouvellement des effectifs, on se contenterait de tremper dans la soupe les tabliers des Elus, et que, par conséquent, cette dernière vient de franchir les ultimes degrés dans l'Ordre de la Soupe écologique (mieux vaudrait boire de l'eau pure, signale-t-on, à tous égards moins tiède)

Quant à la confection et à la poubellification des menus et autres compte-rendus, au vu de leur moindre importance, elle serait confiée à quelque 'nomme de paille, qui se contenterait d'ignorer les mécontents, d'éconduire les prétendants et d'interpréter les éruclatations du Grand Loup, meles aux éjaculations de ses Seconds-Coûteaux

Page 2

Ayant tardé, quelques lustres, à répondre aux convocations pressantes de nos Convents, et donc m'étant délibérément tenu à écart des débats qui n'ont pas manqué d'émailler nos Banquets, je saisis mal dans ce qui précède autre chose qu'un ramassis de médisances.

En revanche, j'ai mon explication relative aux «distractions» qu'un certain tintoin médiatique a pu causer aux Délicieux Membres de notre confrérie (ainsi qu'aux Membres d'autres Obédiences amies, semble-t-il), et à la disgrâce momentanée qu'a pu connaître notre Rituel de Table On s'est imaginé, en effet, que les Instances Suprêmes de l'Etat viendraient nous demander de rendre compte de nos Travaux, et donc de fournir la preuve de l'Utilité Publique de notre Institution . Or ce n'est point à cette sauce statutaire que nous serons à notre tour mangés Voici pourquoi

Mes loisirs, quelque peu forcés -à vrai dire-, m'ont permis de prendre la mesure de la stratégie Européenne qui se dessine, et qui passera désormais par l'élaboration d'une Ethique bio-médicale en vue de la constitution d'une Nouvelle Charte des Droits de l'homme, pierre d'angle et clé de voûte de la Communauté Européenne à venir, par le biais de laquelle, après-coup, il sera réglementairement décidé si les pratiques analytiques existantes contreviennent ou pas à la dite Charte; décision où la sro-sainte «psychanalyse à la française» n'aurait pas la moindre priorité

Au parfum de ces tractations, certains parmi nos confrères particulièrement Eclairés, ont d'ares et déjà élaboré les limites de la position de l'Analyste recevables par la future Charte . Soit qu'ils aient opiné pour une cuisine psychanalytique sans chaudron et même sans gâte-sauce, soit qu'ils aient confiné ce dernier au rôle -somme toute bénin- de Témoin, voire de Passeur... des plats des analysants en souffrance

C'est qu'il ne saurait être question dans l'avenir pour les Analystes de tremper leurs Tabliers (à défaut de leurs idolâtricules) dans le Chaudron analytique, et ce -évidemment- contre

rémunération . RATON (LACAN dira-ton) ne clamait-il pas jadis que le psychanalyste ferait partie du concept d'inconscient? Si ça été vrai un temps c'est fini, c'est périmé; désormais, l'analyste ne saura <se prescrire> (et encore moins se vendre) publiquement puisque la Charte prévoit explicitement l'interdiction de tout commerce d'«organes»>, hors des Institutions conventionnées, où le Don ne vaudrait qu'au titre de l'Anonymat

Page 3

Cette «Nouvelle Analytique»>, dès lors réduite & l'exercice de la fonction de Voyance ou de Renif f lance (certains en ont déjà publié la théorisation), sera seule demain A avoir droit de cité, et les Ecoles d'analystes n'auront d'autre projet que d'ouvrir (universitairement) les mirettes (ou le flair) des analystes postulants A moins qu'ils ne se décident pour un statut mixte, d'agents-doubles, ce qui les condamnerait à une semi-clandestinité Car ils auront tout à redouter des agents-simples désormais voués A mettre en pratique les «droits d'ingérance» que leur accordera la Charte, et donc d'ouvrir la champ de la délation audelà de tous les standards usités à ce jour . Ce sera peut-être là la rançon du Progrès (à suivre)

Post -3cr iptua:

Ceux que travaille le souci de savoir comment demain se fera la préparation des cervelles des futurs analystes, ceux-là s'étonneront peut-être de la clairvoyance de leurs prédécesseurs, lorsqu'ils liront, avec intérêt,)toustapha SAFOUAN, (in: Le transfert et le désir de l'avalyste, Le Seuil, 1988, p. 117), qui dit qu'au temps de Paula RBIXIJ ss apprentis psychawlystes "étaient (déjà] subjugués par l'idéal d'un «cerveau mécanique qui peut produire des interprétations sur la base d'une procédure -purement intellectuelle))" Cet idéal est devenu depuis, aux fautes de goût près, une quasi réalité Dont acte

Page 4

STOIANOFF

CCAF%.%7. 91B

27.6.9].

Au nain de tout c'qui nous sépare.

Chanson des rues

UNE INSTITUTION POUR L'ANALYSE (suite et fin)

(ou l'Archipel S.L)

II Une recette perdue les écrevisses à la nage

-Disposez-vous d'un synonyme d'«AMOUR»? -«CM...» ... je n'ose pas poursuivre!

Vous avez voulu dire «CHOSIFIER»?

Puisque la compréhension est un cas particulier du malentendu: exit la Cafétéria; et puisque CCAF faittaire «Y»>-a, du coup, «Y» a-plus... plus de psychanalytique du tout; donc vive l'ARCHIPEL S.M.; voyons tout de même cela de plus près

Fuyant la fièvre républicaine, et toujours prompt à transmuier un «boggey» en un «birdie», le Loup, décida de contourner VARENNEs et se retrouva à M'ONTMEDI le temps d'un vote, sans que la troupe des longscoteaux -arc-boutée à ses basques (elles-mêmes prises dans les glaces de l'imaginaire institutionnel)- ne daigne l'«Y» suivre . Toute honte bue, à longs TRAITs, voici les cahots et les hocquets de cette entame

L'enjeu étant celui d'une refondation, voire d'une «Refonte» -tant des recettes (culinaires) que des esprits-, chacun sait que pour que la mayonnaise prenne il «Y» faut une absolue correction des «conditions initiales»> . Les conditions initiales ayant été quelque peu bâclées au temps zéro des leur fondation, les CCAF vécurent six ans durant une phase d'harmonie approximative des trajectoires respectives de ses membres; puis, brusquement, ces trajets devinrent chaotiques, et donc certains parmi les gentils compagnons des CCAF, que tout semblait rapprocher au départ, se retrouvèrent à des années-lumière les uns des autres au bout de ce laps de temps . Or, à suivre la logique chaotique qui préside à une telle évolution, nullement quelconque ou aléatoire au demeurant, il n'est plus question de rapport de l'histoire à la structure et c'est ces petites différences, dites «narcissiques»> par le grand Sigismund, qui en fait gouvernent la dite évolution

Page 1

Dès lors, diverses interprétations sont susceptibles, après-coup, de rendre compte du type de ratage qui caractérise l'acte de fondation des CCAF et qui préside à nos «déboires»> institutionnels C'est évidemment le non-analysé, le non-dit de départ, qui, augmentant de jour en jour, fait «différentiel» et peut s'avérer, à terme, source d'évolution chaotique . La durée, dans tout les cas perverse, d'une institution psychanalytique (du type de la défunte EFP) est fonction de la stabilité qui «Y» est obtenue par le biais du transfert, autrement dit, par un relatif «calage»> de l'oscillation de chacun sur le rythme propre de celui qui se charge de «battre» la mayonnaise institutionnelle (en son temps RATON, pour le re-nommer)

Mais d'autres types d'agencement stables sont à envisager dès lors qu' -au lieu d'un attracteur unique- le système différentiel admet une série de «bouts de réel» qui, au titre de «pace-makers» du goût, en assumant l'équilibre A supposer que ces bouts de réel soient fondus en un met nommé «écrevisses à la nage»>), passé un moment d'écoeurement, nous n'avons pas hésité (aux CCAF) d'«Y» joindre des petites crevettes englobées de ketch-up, cette sauce démocratique étant ici censée rendre le plat plus «attractif» • Or, et notre expérience en témoigne, un excès de ketch-up est tout à fait de nature à rendre les dites écrevisses insipides au goût de chacun, au point qu'on puisse souhaiter leur remplacement par quelque substance neutre (du crabe reconstitué, par exemple), tout à fait compatible avec le ketch-up en question et nettement moins onéreuse

Les aleas de cette cuisine institutionnelle posent la question de l'«analytique» pour autant qu'il serait (dans la cure) articulable sans «Y» être articulé

En clair, peut-on extraire les écrevisses du bain institutionnel sans du même coup «délocaliser» l'analytique, sans faire que l'«Y» s'évanouisse? Car répondre à la question par un «non» revient à passer par les fourches caudines de cet «Y» et donc par la logique qu'il induit Et le miracle qu'agence l'instance du Chaos est bien là: l'enf orme du possible c'est l'impossible (du pardon, qui n'est ni l'amnésie, ni encore moins l'amnistie)

Page 2

III Honni soit qui mal «Y pince

Ceux qui exècre'vissent à leurs heures la psychanalyse n'en rêvent pas moins d'une certaine image du maîtrequeue-psychanalyste qui -au gré de nos contemporainssemble osciller entre deux pôles incompatibles

Il est une première image de l'analyste, que j'ai déjà évoquée en d'autres officines, qui est celle de l'analyste qui n'a pour tablier que ses tripes, dont il s'emploie à boucher les trous des subjectivités qui prennent l'eau de toutes parts. A l'autre extrême, l'analyste prend figure de ces super-Jaimies qui, juchées sur leur trimarants borroméens flambants neufs peuplent les C.N.L. (Club nautique lacanien) et scrutent la crête des vagues du chaudron pour voler au secours des «turbo-clients», aventurés sur la surface agitée de notre société de consommation. Donc, de l'autiste -sur son fragile esquif- (l'esquive du sujet) au suradapté (qui vogue à la voile et à l'L.S.D.), quid de l'analyste tout terrain et quasi insubmersible qui serait susceptible de se transformer à vue pour répondre à la variété de la demande?

Dans notre perspective d'écrevissionnaire, à l'encontre de ceux qui rament et qui galèrent à tire larigot, l'analyste écrevicelard se caractérise par son aptitude à faire lien, nommé quart-El, et donc d'en pincer pour trois ou quatre autres supposés semblables, envers lesquels il pousse la civilité non pas jusqu'à les blairer (ce qui serait indigne pour un arthropode) mais jusqu'à les contredire, au point que la vérité en vienne à suindre le long de leurs yeux pédiculés et à inonder leur intimité dans ce qu'elle a de plus extrême. C'est de cet extrême de l'autre -qui fait entre eux passer(é)elle-, que, de n'être que de fixation, surgit cet «Y», au titre de l'un en pluches de la bifurcation, pour se refuser aux crevettes, embarrassées qu'elles sont de leurs quarts-rapaces.

A celles parmi les crevettes qui se soucient de changer de bord, et donc de leur ex-scission et de leur «formation» à la nage, voire de leur habilitation à faire quart-El, il leur faudra désormais s'adresser ailleurs, le chaudron ayant déserté les CCAF Déménagé à la hâte, on dit même qu'il s'est rompu lors d'un cahot (attention à la secousse; au prochain «oh!», «J'» m'eclipse), et que cette absence de ménagement a donné, transitoirement, je l'espère, le hocquet à l'ensemble du mouvement analytique. Ainsi donc fuit les caves/CCAF

Page 3

«Cet incident, cette bêtise, la mort de notre escrevisse-lis-se)) ne doit plus vous chagriner, Belles crevettes En l'ARCHIPEL (sado-masochique) -où tout n'est plus que calme, luxe et bile-fessée- vous êtes libres déconnais de jouer au Big-Boggey et aux-pires-ratages Dormez braves gens: dit-RATON est bel et bien mort et «CH...») est votre mé-oire (Tiens, j'l&tricule de plus en plus mal) à fous le grabe, à

moi les enfuats de ZEUSH?

le

chaudronshh'abat sur

ma fête

espèces d'aigres

vices-sans-

fin

d'enchantineuses.,. de décape-odes... bande

d'enfoielardés.,. d'a-chiche-in... d'escr.,. oh

Page 4